



Construire l'équité territoriale de la Tunisie Colloque international et interdisciplinaire

Ce colloque, qui s'est tenu les 17 et 18 novembre dernier à la Cité des Sciences de Tunis, a rassemblé une cinquantaine d'intervenants, chercheurs, enseignants, praticiens ou acteurs de la société civile, et quelque 130 participants.

Soutenu par la Fédération Tunisienne des Clubs UNESCO-ALECSO (FTCUA), par l'Ambassade de France via l'Institut Français de Tunisie (IFT) et par le Centre de Recherche pour le Développement International du Canada (CRDI), il est surtout le fruit d'une collaboration entre l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage (ENSP) et ses partenaires tunisiens avec lesquels plusieurs projets scientifiques ont été montés depuis une dizaine d'années, notamment via le Club Unesco-Alecso « Savoir et Développement Durable » (CUA-SDD), principal partenaire du colloque.

A leurs côtés, ont été également impliquées les deux écoles tunisiennes s'intéressant à l'urbanisme et à l'aménagement du territoire, l'Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Sidi-Bou-Saïd (ENAU) et l'Institut Supérieur des Technologies de l'Environnement, de l'Urbanisme et du Bâtiment de Tunis (ISTEUB).

L'objectif du colloque, conçu juste après la Révolution tunisienne, était de mettre en évidence les attentes sociétales du pays en termes de paysage et d'aménagement du territoire. Il a été l'occasion de recevoir les plus grands chercheurs tunisiens en ce domaine, Morcheb Chabbi, Ridha Boukrâa, Sami Ben Haj et bien d'autres, et de leur donner la possibilité de faire entendre cette liberté de parole dont ils étaient privés depuis des décennies. A leurs côtés, les meilleurs spécialistes français de la Tunisie, Pierre Signoles et Jean-Marie Miossec, ont apporté leur précieuse contribution, après que Fathi Ennaïfer, ancien Directeur général de l'aménagement du territoire, aujourd'hui expert international en planification territoriale, ait présenté la conférence d'ouverture du colloque.

Plusieurs chercheurs de haut niveau, tunisiens ou venus de France, du Canada, de Belgique ou du Maroc, ont ensuite présenté leurs contributions à cette construction d'une équité territoriale dont la Tunisie a un besoin urgent, en alternance avec des professionnels du paysage, de l'architecture ou de l'urbanisme et avec une quinzaine de doctorants qui ont représenté l'avenir de la recherche et de l'enseignement supérieur en Tunisie.

Le colloque s'est terminé par une table ronde, animée par Catherine Chomarat-Ruiz, durant laquelle a été abordée la question de la formation des compétences en matière d'aménagement du territoire. Une dizaine de paysagistes, professionnels ou chercheurs, ont contribué aux côtés d'autres spécialistes de l'aménagement à une réflexion sur ce thème.

Soucieux d'affirmer une réelle inter-disciplinarité, le colloque s'est déroulé dans un lieu ouvert à toutes les disciplines et à tous les publics : la prestigieuse Cité des Sciences à Tunis.

Soucieux également de rester proche de la réalité des questions territoriales auxquelles il se voulait sensible, il s'est prolongé durant toute la journée du samedi 19 novembre par un voyage à Sidi Bouzid où les participants furent accueillis par les acteurs locaux de la Révolution tunisienne.

Déjà relayé par la presse, la radio et la télévision locales, ce colloque donnera prochainement lieu à une publication qui sera certainement l'occasion d'une nouvelle manifestation durant l'année prochaine.

Pour en savoir plus : <http://tuniscap.org>

Roland Vidal

Organisateur du colloque pour la partie française